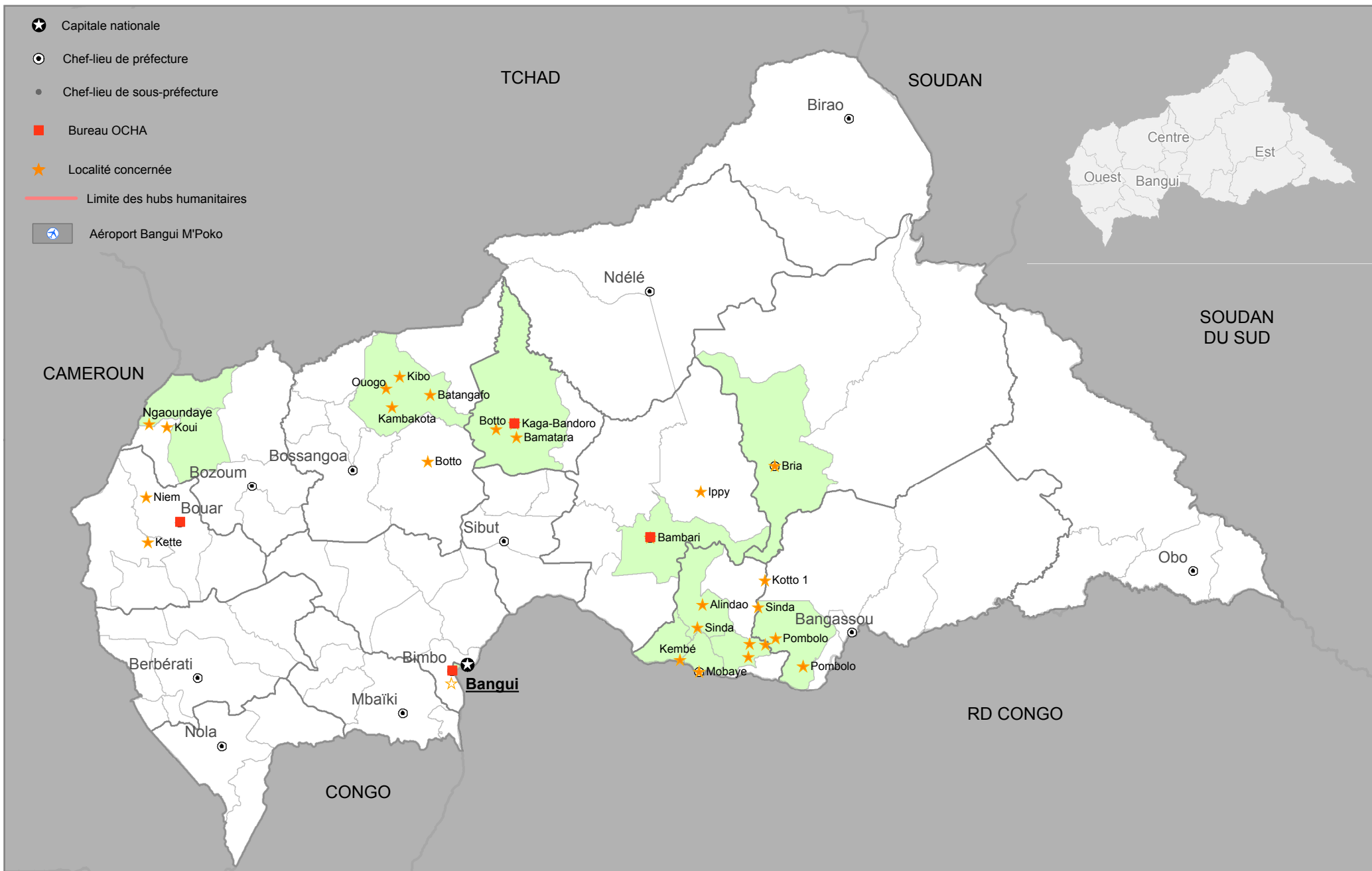


| Zone | APERCU HUMANITAIRE du 16 au 22 octobre 2017 | Période à venir Du 23 au 29 octobre |
|-------------|--|--|
| Zone Centre | <p style="text-align: center;">Préfecture de Ouham / Sous-préfecture de Batangafo / Axe Batangafo-Bossangoa</p> <p><u>Protection</u> : Le climat sécuritaire semble se normaliser à Batangafo centre suite aux actions de sensibilisation des groupes armés en cours dans la ville. Toutefois, des tensions persistent sur les axes avec des affrontements entre groupes armés rapportés le 14 octobre à Kagoue 2, Ouogo et Kambakota (Axe Batangafo-Bossangoa). Par crainte de représailles, les populations continuent à fuir vers la brousse à partir des villages situés sur l'axe Kibo-Kagoue2-Kambakota et tout le long de la rivière Ouham (aucun chiffre disponible). Des actions de sécurisation de ces villages sont en cours à partir de Bossangoa. Toutefois, l'accès difficile dans cette zone entrave le monitoring des mouvements de population et l'évaluation des besoins humanitaires prioritaires.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Axe Kaga-Bandoro-Dékoa</p> <p><u>Protection</u> : Les actes de criminalité perpétrés par les groupes armés sont en hausse sur l'axe Kaga-Bandoro-Dékoa. Le 15 octobre, un convoi de véhicules humanitaires a échappé à une tentative de braquage au niveau du village Koto (50 km de Kaga-Bandoro). Le 18 octobre 2017, deux personnes à bord d'une moto ont été tuées au village Yagarandji par des hommes armés. Suite à la suspension des vols humanitaires vers Kaga-Bandoro, l'axe qui relie Kaga-Bandoro à Bangui est la seule voie de ravitaillement en denrées de première nécessité et des intrants humanitaires.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Kaga-Bandoro</p> <p><u>Mouvement de personnes</u> : Les violences du 12 octobre 2016 avait contraint près de 20 000 personnes à se regrouper autour de la base MINUSCA. Cette situation a occasionné à plusieurs reprises la suspension des vols humanitaires dans la zone. Afin de favoriser la reprise des vols, la communauté humanitaire a initié un processus de relocalisation ou retour aux quartiers suivant la volonté des déplacés. Au 21 octobre, 150 ménages sur 223 à relocaliser ont terminé la construction de leurs huttes et ont bénéficié d'une assistance au retour. Du 18 au 22 octobre 2017, 38 000 litres d'eau ont été fournis sur le nouveau site à l'aide du water trucking. La réponse est en cours en termes d'abris/NFI/CCCM et en EHA.</p> <p style="text-align: center;">Préfecture de Nana-Gribizi / Sous-préfecture de Kaga-Bandoro / Axe Kaga-Bandoro-Botto</p> <p><u>Protection</u> : Le 18 octobre, des éléments d'un groupe armé ont fait une incursion au village Bamatara situé sur l'axe Kaga-Bandoro-Botto. Le bilan fait état de 4 morts, 2 blessées et d'un déplacement d'environ 450 ménages de ce village en brousse.</p> | <p><i>Zone Centre :</i></p> <p><i>Suivi des actions de sécurisation en cours sur l'axe Bossangoa-Batangafo</i></p> |
| Zone Est | <p style="text-align: center;">Préfecture de Mbomou / Sous-préfectures de Gambo, Kembé et Dimbi / Gambo, Kembé et Dimbi</p> <p><u>Protection</u> : La situation humanitaire devient préoccupante dans les sous-préfectures de Gambo, Kembé et Dimbi suite à l'éclosion des hostilités à Kembé et à Pombolo. Le 18 octobre, des groupes armés ont fait une incursion à Pombolo (22 km de Kembé sur l'axe Bangassou-Kembé). Les chiffres rapportés font état d'environ 18 000 déplacés, une centaine de morts et une cinquantaine de blessés dont certains ont été admis à l'hôpital de Bangassou. Les besoins urgents sont en termes d'EHA, vivres et protection. L'accès est impossible sur l'axe Dimbi-Kembé-Pombolo. Une réunion d'urgence a eu lieu le 23 octobre à Bangui pour une évaluation humanitaire/réponse d'urgence dans la zone.</p> <p>Au regard des violences inhérentes aux activités des groupes à Kembé et dans les localités périphériques, environ 3 000 déplacés venant des localités voisines se trouvent à Dimbi. Dans la journée, la population effectue des mouvements pendulaires par crainte d'attaque des groupes armés.</p> | <p><i>Zone Est :</i></p> <p><i>Renforcement des cas de protection des populations de Kembé, Pombolo et sur les axes.</i></p> <p><i>Suivi des recommandations de la réunion d'urgence ICC sur Pombolo. Etablissement d'un mécanisme de protection à Dimbi</i></p> |

| | | |
|--------------------------|---|---|
| | <p align="center">Préfecture de Basse-Kotto / Sous-préfecture de Mobaye, Alindao et Zangba / Mobaye, Alindao et Zangba</p> <p><u>Protection</u> : Le 11 octobre des hommes armés ont attaqué le village Pengué (7 Km de Mobaye sur la bretelle reliant le village Sinda – Mobaye, sur l’axe Mobaye – Zangba). Le bilan de cette attaque fait état de 2 morts. Pendant la même période, des affrontements entre groupes armés ont eu lieu au village Bangui – Ketté (40 Km de la ville de Mobaye et 5 Km de Zangba). Le bilan s’établit autour de 11 personnes tuées.</p> <p>A Alindao, un groupe armé a fait une incursion dans la ville le 18 octobre. Cette attaque a été contrée par les forces de la MINUSCA basées dans cette localité. Le bilan fait état de 2 morts et 3 blessés.</p> <p align="center">Préfecture de Haute-Kotto / Sous-préfecture de Bria / Bria</p> <p><u>Mouvement de population</u> : Au 18 octobre, les statistiques actualisées des déplacés à Bria montrent une hausse de 27%. Le nombre de déplacés est de, 56 612 personnes contre 44 603 au 13 septembre. Les déplacés sont composés de 51% de femmes et 49% des hommes dans 4 sites et dans les familles d’accueil. Il est à noter que 32% de ces déplacés sont des enfants de 0 à 5 ans. Cette hausse est consécutive à des craintes de reprises d’hostilités entre les groupes armés sur les axes Bria-Ippy et Bria-Ouadda. Les acteurs humanitaires ont commencé à intégrer cette augmentation dans leurs programmes d’intervention.</p> <p><u>Protection</u> : Une accalmie relative règne à Bria depuis la signature, le 21 septembre, de l’accord de cessation des hostilités entre les groupes armés. Ceci a permis la libre circulation entre le site PK3 et le centre-ville de Bria. Toutefois, des actes de criminalité continuent d’être enregistrés dans la ville et sa périphérie. Le 16 octobre, une femme a été assassinée par des hommes armés et deux autres personnes ont été torturées par des hommes armés dans les champs. Durant le week-end du 21 octobre, 4 personnes accusées de sorcellerie ont été torturées et ont eu la vie sauve grâce à l’intervention de la Force internationale. La persistance de ces actes de criminalité constitue un autre niveau d’incertitude quant à la protection des civils dans la ville de Bria et ses environs.</p> | <p><i>Suivi des discussions pour l’opérationnalisation à Bria des éléments de la Force de sécurité intérieure (FSI)</i></p> <p><i>Renforcement des mécanismes de sécurité dans les zones de provenance des déplacés de Bria</i></p> |
| <p>Zone Ouest</p> | <p align="center">Préfecture de l’Ouham Pende / Sous-préfecture Kouï / village Boko Pk 40 au nord-est de Degaulle)</p> <p><u>Protection</u> : le 15 octobre, les éléments d’un groupe armé auraient investi le village Boko. Leur présence aurait occasionné la fuite en brousse d’environ 3 000 personnes, en majorité des femmes et des enfants. Deux établissements scolaires seraient occupés par ces hommes armés privant environ 800 enfants d’accès à l’éducation.</p> <p align="center">Préfecture de l’Ouham Pende / Sous-préfecture de Ngaoundaye / Localités de Ngaoundaye-Centre et Bang</p> <p><u>Mouvement de population</u> : Le 10 juillet, suite à l’attaque d’un groupe armé dans les localités de Ngaoundaye-centre et Bang, la quasi-totalité de la population de ces deux localités estimées à 25 000 personnes, dont 23 000 à Ngaoundaye-centre et 2 000 à Bang, ont fui en brousse et dans plusieurs localités environnantes. Grâce à l’opération de la force internationale et à un renforcement de leur présence dans ces localités, environ 6 000 personnes sont retournées dans leurs localités. L’hôpital est de nouveau fonctionnel malgré les besoins en médicaments essentiels. Les partenaires humanitaires sous le lead de OCHA organiseront une mission d’évaluation multisectorielle dans les deux localités du 29 au 30 octobre en vue d’identifier les besoins humanitaires. Il convient de noter également le renforcement du dispositif sécuritaire dans les localités citées à travers des patrouilles régulières sur les 3 positions statiques de la MINUSCA à Ngaoundaye-centre, à Bang et sur l’axe Bang-Mann (pk10 au nord-ouest de Ngaoundaye-centre).</p> | <p>Zone Ouest :</p> <p><i>Plaidoyer auprès de la force internationale pour la libération de ces établissements scolaires</i></p> <p><i>Fournir à l’hôpital des médicaments essentiels pour la prise en charge de la population</i></p> |

| | | |
|---------------------------|---|--|
| | <p align="center">Préfecture de la Nana Mambéré / Sous-préfecture de Bouar / Commune de Niem</p> <p>Mouvement de retour : Le 13 septembre, la commune de Niem a été une nouvelle fois occupée par un groupe armé occasionnant la fuite d'environ 6 000 personnes. Niem est toujours sous le contrôle du groupe armé. Une mission d'évaluation réalisée par un acteur humanitaire dans cette localité le lundi 16 octobre, a constaté un retour d'environ 1 000 personnes. Ces personnes retournées expriment des besoins d'assistance en vivres, en soins de santé et en NFI. Actuellement, le centre de santé de Niem demeure l'unique formation sanitaire fonctionnelle dans la zone où convergent aussi la population de Yelewa. OCHA organisera la semaine prochaine, une évaluation humanitaire conjointe avec les partenaires de protection/mouvement de population, santé et sécurité alimentaire dans ladite localité.</p> <p align="center">Préfecture de l'Ouham Pende / Sous-préfecture de Bocaranga / Bocaranga</p> <p>Protection et mouvement de retour : Une accalmie est observée depuis la fin de l'opération militaire contre les groupes armés dans la ville de Bocaranga. Cette situation a favorisé le retour d'environ 4 000 personnes qui auraient déjà regagné leurs maisons. 4 acteurs humanitaires sur 12 ont également repris un service minimum en attendant le plein redéploiement/retour des staffs des différents programmes. Le 16 octobre, OCHA est retourné dans la ville de Bocaranga pour renforcer le plaidoyer et effectuer une analyse de la situation locale en vue d'encourager la reprise des activités humanitaires. Les barrières illégales de l'axe Bocaranga-Bozoum ont été levées et aucun incident sécuritaire des hommes armés contre les humanitaires n'a été rapporté. Par contre, les axes Bocaranga-Paoua, Bocaranga-Koui, Bocaranga-Bouar et Bocaranga-Ngaoundaye nécessitent encore des escortes militaires à cause des risques élevés d'attaques liés aux incursions récurrentes des éléments armés.</p> | <p><i>Appuyer le centre de santé en médicaments</i></p> <p><i>Plaidoyer pour un redéploiement des acteurs humanitaire dans la localité</i></p> |
| <p>Zone Bangui</p> | <p align="center">Bangui</p> <p>Protection : Une journée de deuil a été observée le vendredi 20 octobre au PK5 à la suite des violences qui ont causé plusieurs morts à Pombolo. Le marché, le bureau de la mairie du 3ème arrondissement et d'autres services de l'état étaient restés clos durant toute la journée. La nuit a été émaillée de plusieurs tirs à l'arme automatique qui ont entraîné un mouvement de panique dans les quartiers de Kokoro 2 et 3. Plusieurs habitants ont quitté le troisième arrondissement et ont effectué un déplacement préventif vers les quartiers du sixième arrondissement comme Kpéténé, Fatima, Cattin. D'autres encore se sont déplacés vers le quartier Boeing à Bimbo III. Au cours de cette journée, la MINUSCA a multiplié des patrouilles mobiles motorisées et pédestres. Pour le moment, le calme est revenu au PK 5. Toutes les activités ont repris.</p> | |



Les frontières et les noms indiqués et les désignations employées sur cette carte n'impliquent pas reconnaissance ou acceptation officielle par l'Organisation des Nations Unies.